



# Clio

## actualités

Février 2020 • [www.clio.fr](http://www.clio.fr)

Route de la Soie - p.2 • Tibet - p.3  
Egypte - p.4 • Jordanie - p.5  
Asie centrale - p.6 • Turquie - p.7  
Grèce - p. 8 • Chypre - p.10  
Bulgarie - p.11 • Russie - p.12  
Croisière sur le Danube - p.14  
Pays baltes - p.15 • Croisière sur le Rhin - p.16  
Ecosse - p.17 • Italie - p.18  
Raphaël à Rome - p.19



© Nithia/iStock



# LA ROUTE CHINOISE DE LA SOIE

La "route de la soie" désigne le faisceau d'itinéraires par où furent acheminés, depuis le deuxième siècle avant notre ère, produits, techniques, arts, doctrines et connaissances entre l'empire du Milieu et la Méditerranée. Notre itinéraire, qui suit la trace des caravanes à travers la Chine, s'articule en deux parties : la traversée du Gansu, de Xi'an à Dunhuang, puis l'exploration de l'aire où dominent les cultures d'Asie centrale au Xinjiang ouïghour.

## Xi'an, plaque tournante

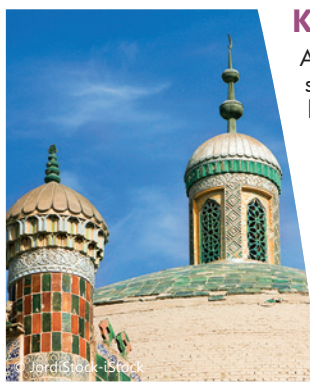
Point de départ de notre périple : Xi'an, capitale des Han d'où partit, en 139 avant notre ère, le général Zhang Qian chargé d'ouvrir la route de l'ouest. Il s'agissait de sécuriser la frontière et de sceller des alliances par échange de cadeaux : précieux chevaux célestes du Ferghana contre luxueux tissus de soie. Des liens diplomatiques s'établirent avec les Sogdiens, les Bactriens et, au-delà, les Parthes. Les oasis relais furent militarisées et se développèrent tout au long des parcours. Xi'an, point de départ et d'arrivée de tous ces échanges était à son apogée, sous les Tang, le lieu d'un formidable brassage culturel où se côtoyaient Chinois, Arabes, Indiens, Tokhariens d'origine indoeuropéenne et Perses, chacun exerçant une influence sur les modes vestimentaires, les plaisirs, les jeux, la gastronomie et les arts.

## Sanctuaires et forteresses

Les villes qui jalonnent notre parcours furent à la fois marchés, relais pour les bêtes, forteresses, sanctuaires et foyers artistiques. Tantôt prospères, tantôt menacées par les invasions ou les sables, elles vécurent pendant mille ans au rythme d'une mondialisation culturelle où elles jouaient un rôle majeur. Elles conservent notamment la trace de la diffusion du bouddhisme à qui l'on doit le riche décor des monastères qui nous permet de suivre en images, des grottes de Maijishan à celles de Mogao, toute l'évolution de l'art et de la société chinoise pendant un millénaire.

## Des haltes paradisiaques

Ces oasis chargées de fleurs et de fruits constituaient pour les voyageurs et pèlerins des enclaves bénies au milieu d'une nature hostile et grandiose à la beauté sublime : ce n'est pas un des moindres attraits de ce voyage que de vous emmener au lac du Croissant de lune, au pied des montagnes de Feu, ou sur les vertes rives du Karakul où se mirent les pics du Pamir...



© JordisStock/iStock

## Kashgar

Au débouché de la branche sud de la route de la soie, Kashgar est, depuis des siècles la ville symbole de l'identité ouïghour. Porte de l'Asie centrale, elle semble vivre à l'heure de Samarcande plutôt qu'à celle de Pékin. La mosquée Id Kah, avec ses minarets et sa façade de briques vernissées d'un jaune éclatant rappelle Boukhara : depuis 1442, elle s'ouvre sur des cours et des jardins raffinés. Non loin de là, comme jadis, le grand marché offre, dans une débauche de cris, de parfums et de couleurs, tout ce qui s'achète et se vend.



© Rat0007/iStock

## Le lac Karakul

En quittant Kashgar, on emprunte, pour atteindre le Karakul, une portion de la fameuse Karakorum Highway qui rejoint le Pakistan. On passe des remparts du Pamir aux grès rouges du Ghez, des gorges ponctuées d'amas rocheux aux dunes et, soudain, l'émerveillement : les pics enneigés du Muztagata (7 500 m) se reflètent dans le miroir du lac où boivent les yacks. Nous sommes à 3 600 mètres d'altitude et les nomades khirgizes, lointains descendants des Xiongnu que redoutaient tant les premiers empereurs, tentent d'y préserver leur culture pastorale.



© zorazhuang/iStock

## Les grottes de Mogao

Près de Dunhuang, à la jonction des voies nord et sud de la route de la soie, les grottes de Mogao constituent un des sites bouddhistes les plus riches au monde. Sous les Tang, l'ensemble comptait 18 monastères. Leurs décors rupestres illustrent scènes familières et raffinements de la vie de cour. On y admire, à travers la succession des dynasties, les mutuelles influences des styles indien, grec, perse et chinois. Dans la grotte n°17 on découvrit, en 1900, des milliers de manuscrits et de peintures précieusement conservés depuis le VI<sup>e</sup> siècle...



© View Stock/iStock

## La forteresse de Jiayuguan

Construite au XIV<sup>e</sup> siècle, la forteresse de Jiayuguan marque l'extrémité la plus occidentale de la Grande Muraille. Elle est le symbole de la limite entre la Chine et "l'Ouest barbare", aux peuples souvent soumis mais toujours hostiles. Gardant le col qui sépare deux sommets enneigés, elle dresse ses deux hautes tours aux toits en pagodes à la lisière des sables du Taklamakan. C'est le lieu où les caravanes quittaient définitivement l'empire : le musée présente les peintures retrouvées dans les innombrables sépultures découvertes dans les environs.

**Marchands, voyageurs et missionnaires**

CH 34 - 16 jours - prix à partir de 3 995 €  
7 au 22/08/20 • 6 au 21/09/20

avec Isabelle Pons  
Diplômée en archéologie et en histoire de l'art.  
Conférencière attachée à l'Institut du monde arabe (IMA)

# Le Tibet avec Clio

Le Tibet fait partie de ces contrées mythiques de la chaîne himalayenne naguère encore interdites aux étrangers. A travers les récits d'Ella Maillard et d'Alexandra David-Néel, il a fait rêver des générations de voyageurs fascinés par cette enclave hors du monde où le temps semblait s'être arrêté. L'Histoire a, depuis, repris sa marche sans réussir à faire disparaître ce qui faisait l'identité du Tibet ancien. Nous vous proposons pour l'explorer deux circuits complémentaires. Notre grand classique "Tibet central", accompagné par Katia Thomas, inclut tous les sites majeurs de l'U-Tsang dont Lhassa est la capitale. Tandis que le circuit "Tibet oriental", accompagné par Olivier Brunet, se déroule dans le territoire plus reculé et moins visité de l'Amdo, où subsistent une vie rurale et nomade et des monastères exceptionnels. Vos conférences seront là pour que le bouddhisme tibétain, ses croyances, ses représentations et ses pratiques ne restent pas pour vous un mystère éblouissant mais indéchiffrable...



Lhassa, le Potala

© dibrova/AlStock



## Le Tibet central, l'U-Tsang



TN 40 - 14 jours - prix à partir de 3 460 €

13 au 26/09/20

avec **Katia Thomas**  
Spécialiste des civilisations  
de l'Inde et du monde himalayen



## Le Tibet oriental, l'Amdo



TN 201 - 13 jours - prix à partir de 3 995 €

9 au 21/05/20

avec **Olivier Brunet**  
Diplômé en philosophie et étude des religions



Dans ce pays de hauts plateaux et de sommets vertigineux, à la confluence de l'Inde et de la Chine, le bouddhisme, mêlé aux anciennes croyances animistes bön, a forgé une civilisation dont les traditions sont restées vivaces malgré les aléas de l'Histoire. Le Tibet fut un royaume guerrier assez dynamique pour prendre, dès le VII<sup>e</sup> siècle, le contrôle des oasis de la route de la soie. Au IX<sup>e</sup> siècle, au moment de sa plus grande extension, Lhassa était la capitale d'un grand empire d'Asie centrale qui s'étendait de Samarcande à X'ian et intégrait le Népal et le Bouthan.

Puissants et riches, animés par une foi indestructible, les Tibétains ont érigé, au cours de leur histoire, de très nombreux monastères, centres d'enseignement et de médecine. Ils ont élevé des temples et des palais dont le Potala, gigantesque forteresse accrochée au flanc de la montagne Rouge - et ancienne résidence temporelle et spirituelle du Dalai Lama - est le plus célèbre.

Notre voyage vous fera découvrir ces hauts-lieux historiques et spirituels du pays, mais aussi les activités quotidiennes des Tibétains, leurs coutumes et le sens des rites qui rythment leur vie. Au contact des foules qui se pressent sur les marchés, dans les rues ou autour des monastères, vous prendrez aussi la mesure de la diversité de ces peuples dont le bouddhisme constitue le lien : certains pèlerins, au Jhokand ou à Sera, viennent de régions éloignées du Tibet, voire de Chine ou de Mongolie.

Vous serez aussi émerveillés par les paysages grandioses des hauts plateaux tibétains : montagnes, lacs et prairies exposés aux vents. Leur beauté silencieuse, presque surnaturelle, est, depuis des temps immémoriaux, vénérée par les Tibétains et constitue pour le voyageur une découverte incomparable...

A l'extrémité nord-est du plateau tibétain se trouve l'Amdo, l'une des trois provinces historiques du Tibet. Aujourd'hui encore, des nomades et leurs troupeaux de yaks vivent dans ses pâturages fertiles. Jadis, les hordes mongoles y étaient établies, élevant de petits chevaux qu'ils vendaient aux habitants. Dans les villages, ces derniers ont conservé une culture authentique. On y savoure l'ambiance mystérieuse du Tibet d'antan tout en y goûtant la fameuse tsampa, farine d'orge grillée, nourriture quotidienne.

L'Amdo est la patrie des N'gologs, belliqueuse tribu de nomades animistes qui terrorisaient encore les Tibétains au siècle dernier, mais, depuis le IX<sup>e</sup> siècle, le bouddhisme y règne en maître et il y est aujourd'hui encore très actif et présent. Nous visiterons de nombreux ermitages et monastères dont les plus célèbres sont Taksang Lhamo ou Labrang, inscrit au patrimoine mondial de l'humanité tout comme l'école de peinture de mandala de Drépong.

Des rives spectaculaires du fleuve Jaune dans le Parc national de Khamra, au site de Guomang, vaste plaine circulaire en forme de lotus entourée de montagnes enneigées, la variété et la beauté des paysages de l'Amdo vous émerveilleront : magnifique panoramas sur les montagnes, immenses prairies, vallées encaissées, douces collines, pâturages et forêts, lacs émeraude et turquoise où se reflètent des collines et des montagnes rougeâtres, cols ouvrant sur des sommets enneigés culminant à plus de 5 500 mètres d'altitude... A chaque étape, le voyageur comprend l'attachement d'Alexandra David-Néel pour l'Amdo où elle choisit de vivre pendant près de cinq ans...



# GRANDE CROISIÈRE SUR LE NIL, DU CAIRE À ASSOUAN

**DERNIÈRES PLACES POUR LE VOYAGE D'AVRIL**

Le temple de Philae

Le succès remporté par ce voyage nous a conduit à réserver tout un navire aux voyageurs de Clio. En traversant la Moyenne Egypte, cette croisière vous permet d'explorer exceptionnellement les haut lieux prestigieux rarement visités que sont notamment Tuna el-Gebel, Beni Hassan et Tell el-Amarna. De l'Ancien Empire aux derniers feux de la culture pharaonique, ce périple égyptologique de rêve n'omet rien de ce qui fait l'attrait incomparable de l'Egypte. Au fil de la navigation, les conférences dispensées à bord viendront enrichir et éclairer vos découvertes quotidiennes.

## Saqqarah et Guizeh

- Les pyramides et le Sphinx
- Saqqarah, la nécropole de Memphis
- Le complexe de Djéser



## Le Caire

- Le Musée égyptien
- La mosquée Ibn Touloun
- La mosquée Sultan Hassan et la citadelle



## Abou Simbel

- Le temple de Ramsès II
- Le temple de Néfertari



## Tuna el-Gebel (Hermopolis)

- La tombe de Pétosiris
- La nécropole des animaux



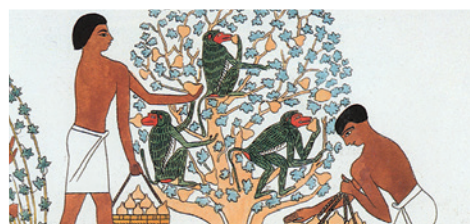
## Abydos

- Le temple de Sethi I<sup>er</sup>
- L'Osireion



## Beni Hassan

- Les tombes princières du Moyen Empire



- Tel el Amarna, capitale d'Akhenaton
- Tuna el-Gebel



## Denderah

- Le temple d'Hathor et le Lac sacré
- Le sanctuaire d'Osiris



## Deir el Bahari

- Le temple funéraire de la reine Hatchepsout
- Le temple d'Hathor



## Grande croisière sur le Nil en traversant la Moyenne Egypte

EG 100 - 17 jours • à partir de 3 515 €

21/04 au 7/05/20 avec Jeremie Immormino **Dernières places** • 21/04 au 7/05/20 avec Cinzia Joris **Dernières places**

14 au 30/09/20 avec Pierre Boucaud



# PÉTRA. LA CITÉ ROSE DU DESERT

© Silverjohn/Stock

**Au tournant de l'ère et pendant quelques siècles les Nabatéens monopolisèrent le commerce caravanier qui transitait par l'Arabie : Pétra, leur capitale, était à la fois une ville résidentielle, un gigantesque entrepôt et la plaque tournante de l'import-export entre l'Inde, le Proche-Orient et l'Europe. Redécouverte au XIX<sup>e</sup> siècle dans des circonstances romanesques, nichée au cœur d'un site extraordinaire elle demeure un des plus fabuleux joyaux du Patrimoine de l'Humanité.**

## Les Nabatéens

Le voyageur qui aborde le site de Pétra longe d'abord un temps le Wadi Moussa sur les rives duquel il aperçoit déjà quelques-uns des tombeaux creusés dans la falaise. Simples hypogées, décorés d'une façade rectangulaire sculptée dans la pierre, suggérant deux colonnes et l'esquisse d'un fronton. Il sait certainement déjà que ceux-ci furent l'œuvre des Nabatéens, ces nomades qui, dès le IV<sup>e</sup> siècle avant notre ère, monopolisaient pratiquement le commerce caravanier, en particulier celui de l'encens entre le couloir du Hedjaz et les pays du Levant. Après s'être interrogé sur un étrange tombeau surmonté de rudimentaires obélisques, le curieux arrive face à une impressionnante falaise de grès versicolore où s'ouvre, comme par la hache de quelque géant, l'étroit défilé du Siq. C'est sur près d'un kilomètre qu'il parcourra cette gorge large de quelques mètres enserrée entre des parois de plus de cent mètres de hauteur, où le ciel est à peine visible. Sur les flancs de ce corridor naturel peint par la nature d'entrelacs de passées gréseuses roses, rouges, grenats, verts, bleues, violettes, les hommes ont sculpté quelques humbles niches, les *nefesh*, réceptacles terrestres pour l'âme des défunts. Le Siq se fait encore plus étroit et, soudain, nul ne peut retenir un cri

lorsqu'apparaît, dans un vaste hémicycle, la façade de la Khazneh, le plus achevé des somptueux tombeaux qui ornent Pétra !

## Une architecture unique

Les Nabatéens, peuple de nomades, n'avaient guère de tradition architecturale et empruntèrent formes et motifs aux civilisations avec lesquelles ils étaient entrés en contact, mais le génie des artistes locaux ajouta une originalité stylistique indéniable, renforcée par les extraordinaires couleurs apportées par le matériau naturel. Le royaume nabatéen fut érigé en protectorat romain avant d'être intégré à l'empire en 106, et l'influence de l'architecture classique gréco-romaine a donné naissance aux plus beaux chefs-d'œuvre de Pétra.

Le vaste cirque où s'était développée la ville antique, gigantesque *emporium* du désert, offre encore les vestiges d'un théâtre et de quelques édifices élevés à l'époque de l'influence romaine, tels que le Qasr el Bint, seul édifice construit qui ait bien résisté aux assauts du temps. Au sommet de la montagne qui domine le théâtre romain, on peut rejoindre le "Haut-Lieu", lieu de culte traditionnel, associé à la divinité Dushara et, en descendant, visiter au passage la tombe du soldat romain et son triclinium rupestre

paré des arabesques fantasques conférées par une nature délirante.

## La Khubta

La falaise de la Khubta, face au soleil couchant, s'enorgueillit également d'une longue théorie de tombeaux aux façades à la fois imposantes et délicates qui illustrent bien l'évolution des styles dont l'acmé est représentée par le tombeau qui fut sculpté pour le gouverneur romain Sextius Florentinius.

## Le Deir

Le Deir est avec la Khazneh, le monument les plus célèbres de Pétra. Il est aussi celui dont la décoration est la plus purement nabatéenne. On l'atteint par un sentier en escalier, ponctué de replats pour reprendre son souffle en admirant le paysage. Soudain surgit la façade du temple, colossale, entièrement évidée dans le rocher de grès jaune. Daté du I<sup>er</sup> siècle de notre ère, juste avant l'annexion romaine (106), il présente un décor typiquement nabatéen, comme en témoignent sa frise dorique, ses élégants chapiteaux à corne et l'urne gigantesque de 9 m de haut qui surmonte la tholos. Du sommet de la falaise qui s'abaisse un peu plus loin le panorama sur la vallée déchiquetée de la Araba est à couper le souffle.

## Nos voyages



### La Jordanie

**Pétra, le mont Nébo, Jerash et la mer Morte**

**JO 31 - 9 jours • à partir de 2 325 €**

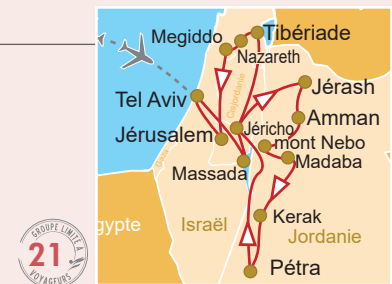
21 au 29/03/20  
avec Vincent Torres

11 au 19/04/20  
avec Pierre Boucaud

18 au 26/04/20  
avec Séverine Moureaud

25/04 au 3/05/20  
avec Stéphane Haffemayer

**Et 3 départs de mai à novembre 2020**



### Les Hauts Lieux d'Israël et de Jordanie

**Pétra, Jérusalem, Nazareth, Massada**

**JO 35 - 11 jours • à partir de 3 575 €**

2 au 12/05/20 avec Bernard Sohet

7 au 17/10/20 avec Pierre Boucaud



# BOUKHARA

## CAPITALE INTELLECTUELLE DE L'ASIE CENTRALE

Loin d'être une ville-musée, l'oasis de Boukhara se distingue par son charme et son agitation à la fois pittoresque et authentique. Au pied des monuments prestigieux qui illustrent dix siècles d'art et d'histoire, ses habitants, en majorité tadjiks, perpétuent les activités artisanales et commerciales traditionnelles qui animent ses ruelles, ses places et ses marchés. Son joyeux désordre et les couleurs des "souzanis" brodés qui flottent aux devantures des échopes se mêlent aux parfums du bazar pour vous transporter dans un autre monde...

### Un thé sous les mûriers...

Sur la charmante petite place du Liabi Khaouz, autour d'un bassin où murmure une fontaine, et face à la *medersa* Koukeldach, élégante dans sa sobriété, les anciens de Boukhara aiment à venir bavarder autour d'un verre de thé, à l'ombre des mûriers, là où s'élève la statue de Nasreddine Afandi. Comme toujours représenté sur son âne, le vieil homme souriant auquel on prête mille histoires humoristiques dans tout l'Orient, serait, dit-on, originaire de Boukhara. Mais celui qui affirmait que, pour construire un minaret, il suffisait de prendre un puits et de le mettre à l'envers, n'est pas la seule gloire de Boukhara !

### L'un des plus brillants foyers de vie intellectuelle d'Asie centrale

Lorsqu'en 892, Ismail Samani fonde la brillante dynastie qui portera son nom, les Samanides, Boukhara a déjà un long passé derrière elle. La cité de Sogdiane, occupée successivement par les Saces, les Yué Tché et les Huns hephthalites, était une ville de culture persane et avait offert refuge aux confessions persécutées par les Sassanides : chrétiens nestoriens, bouddhistes, manichéens. Elle le demeurera après sa prise par les conquérants musulmans en 709 et sera l'un des plus brillants foyers de vie intellectuelle d'Asie centrale. Roudaqi, souvent considéré comme le

père de la poésie persane, fut le poète officiel de la cour d'Ismail et, témoignant de la large tolérance des Samanides, Daqiqi pouvait se permettre, au milieu du X<sup>e</sup> siècle, de chanter la nostalgie des anciennes croyances : "Quatre choses ont choisi Daqiqi au milieu de tout le bien et le mal du monde ; les lèvres de rubis, la plainte du luth, le vin rouge et la religion de Zarathoustra." En 997, deux ans avant la chute de la dynastie, le sultan Nuh II fut soigné par un tout jeune médecin de 17 ans qu'il prit sous sa protection, le jeune Iranien Ali ibn Sina – Avicenne, celui qui devint le plus grand médecin de son temps. Poète, mathématicien, physicien, il fut également celui qui révéla aux penseurs musulmans la pensée aristotélicienne.

### Le renouveau Cheibanide

Après la sujétion aux Ghaznévides, Boukhara connut encore bien des vicissitudes. Pillée par les Mongols en 1220 et en 1273, assiégée et prise par Tamerlan en 1370, elle vécut un second apogée au XVI<sup>e</sup> siècle sous les khans Cheibanides. Devenue la plaque tournante du commerce en Asie centrale, la ville vit l'édification de nouveaux quartiers commerçants, de *tims*, bazars aux allées couvertes de coupoles à claire voie et de ces *taks*, grands bâtiments à dôme destinés au commerce spécialisé dont on admire encore l'architecture

aujourd'hui. L'artisanat y atteint aussi des sommets : outre les somptueux tapis de Boukhara, l'art des *suzanis* brodés, de la miniature de tradition persane et de la dinanderie contribuèrent considérablement à la réputation de la ville.

### Un musée vivant

Une promenade dans la Boukhara d'aujourd'hui, qui n'a rien perdu de son charme, permet de suivre le développement des nouvelles idées et nouvelles formes en architecture au cours des siècles. Le merveilleux bijou qu'est le mausolée du Samanide, dont la structure de briques se métamorphose sous les rayons du soleil, la vénérable mosquée Magoki Attari ou l'austère forteresse Ark, sont les témoignages les plus anciens de la ville. Ensuite, la grande mosquée Kalian et son immense minaret, les innombrables *merdersa* qui parsèment la ville ou le curieux Tchor Minar qui est l'emblème de Boukhara, se couvrent progressivement de ces faïences qui donnent leur caractère particulier aux édifices d'Asie centrale. Enfin, avant de tomber dans l'orbite russe, les émirs de Boukhara eurent encore le temps, à la fin du XIX<sup>e</sup> siècle, de faire édifier un nouveau palais "moderne", le Sitorai Mokhi Khossa, où se mêlent les influences russe, hollandaise et iranienne pour un ensemble à l'éclectisme déroutant...

## Nos voyages

### Trésors d'Asie centrale

Tachkent, Ourgentch, Khiva, Boukhara, Samarcande, Chakhrisabz

AC 31 - 11 jours • à partir de 2 590 €

21/04 au 1/05/20 avec Thomas Saint-Jean

12 au 22/05/20 avec Thomas Saint-Jean

6 au 16/10/20 avec Isabelle Pons

### Grand circuit en Asie centrale, du Ferghana au Khorezm

Tachkent, la vallée de Ferghana, Kokand, Margilan, Andijan, Khiva, Ourgentch, Toprak Kala, Boukhara, Samarcande, Chakhrisabz

AC 52 - 15 jours • à partir de 3 025 €

19/05 au 2/06/20 avec François Desset • 11 au 25/08/20 avec Thomas Saint-Jean • 15 au 29/09/20 avec Thomas Saint-Jean





Ephèse, la bibliothèque de Celsus



## DEUX VISAGES DE LA TURQUIE

L'histoire de la péninsule anatolienne est une des plus fascinantes qui soient, par le nombre de peuples et de civilisations qui s'y sont succédé, y laissant chacun des traces artistiques spectaculaires et emblématiques. Nous vous présentons deux de nos voyages qui explorent deux régions de la vaste Turquie.

### La Turquie de l'Ouest (TR 31)

Les impressionnants remparts de Boghazkoï manifestent la puissance d'Hattusa, ancienne capitale hittite. Les ruines de Troie permettent d'imaginer ce que furent les combats rapportés dans *l'Illiade*. Ephèse et Pergame témoignent de la grandeur de la dynastie hellénistique des Attalides, issue du parage de l'empire d'Alexandre. Quand la puissance romaine à bout de souffle est revivifiée par le christianisme, Constantin fait de Constantinople, pour un millénaire, la capitale de l'Empire d'Orient. A l'ombre de Sainte-Sophie se multiplient églises et couvents, aux fresques d'une fraîcheur étonnante. Loin de là, sur le plateau de Cappadoce, les sanctuaires rupestres montrent un art plus rustique mais tout aussi émouvant.

Héritiers de ce patrimoine millénaire, les conquérants ottomans poursuivent l'embellissement de la capitale établie sur le Bosphore. L'architecte Sinan et ses confrères ornent la ville de superbes mosquées tandis que l'immense complexe palatial de Topkapi dérobe aux yeux indiscrets le raffinement du quotidien des sultans.

### Un circuit original à l'Est (TR 110)

Un court circuit d'une semaine permet de découvrir Gaziantep, dont le musée réorganisé abrite les splendides mosaïques de Zeugma. Urfa est l'ancienne Edesse, une des capitales des Etats latins de Terre Sainte lors des croisades. C'est par l'Euphrate que les statues sorties des carrières de Yesemek voyageaient vers leurs destinations. Et l'apothéose est atteinte au sommet du Nemrut Dag, dans l'impressionnant sanctuaire monumental du roi de Commagène Antiochos 1<sup>er</sup>.



© Lebazelle/Stock



© nimon/1/Stock



© D. Jarvis



© f28production/Stock

### Bogazkoy, capitale des Hittites

Au II<sup>e</sup> millénaire avant notre ère, le Hatti est l'une des plus grandes puissances du Proche-Orient et contrecarre les ambitions des pharaons en Syrie. Cet empire a pour centre la ville et la montagne de Bogazköy, l'ancienne Hattusa. Symbole de la suprématie hittite, l'immense cité dont l'enceinte mesurait près de 6 km a conservé les vestiges de ses remparts aux défenses savamment aménagées et aux accès remarquables, dont la fameuse porte des Lions, ainsi qu'un grand temple consacré au dieu de l'Orage et à la déesse solaire d'Arinna.

### Les églises troglodytiques de Cappadoce

A partir du VII<sup>e</sup> siècle et des incursions arabes en territoire byzantin, les paysages insolites de Cappadoce – faits de cônes naturels, sculptés par l'érosion dans les cendres volcaniques et criblés d'ouverture – deviennent le refuge des moines et des habitants de la région. Tout un monde troglodytique fait de maisons, d'églises et de monastères, souvent ornés de fresques rupestres aux couleurs éclatantes, y témoigne encore de la richesse de l'histoire et de l'art des chrétiens d'Anatolie.

### Ephèse

Dans l'Antiquité, on y adorait Artémis, ce dont témoignent les ruines du magnifique temple qui figurait au nombre des sept merveilles du monde. A l'ère chrétienne, la Vierge aurait choisi d'y finir sa vie, saint Jean d'y écrire son évangile et saint Paul de s'y adresser aux païens. Depuis 1864, les archéologues remettent au jour les splendeurs de cette Pompéi d'Asie Mineure, avec sa rue pavée de marbre, sa bibliothèque de Celsus, son temple d'Hadrien, son *agora* et l'ancienne basilique romaine où se tint, en 431, le troisième concile œcuménique.

### Le Nemrut Dag

Antiochos 1<sup>er</sup>, roi de Commagène, un minuscule royaume soumis aux successeurs d'Alexandre, transcrit, au I<sup>er</sup> s. av. J.-C., l'ambition *post mortem* qui est la sienne en élevant sur un tertre artificiel, à plus de deux mille mètres d'altitude, un *hiéothésion* ou sanctuaire funéraire. Sur le sommet arasé du Nemrut Dag, s'alignent face à face deux terrasses monumentales, ornées de statues de dieux greco-orientaux. Les têtes colossales de ces statues gisent aujourd'hui au pied du tumulus. Antiochos a laissé là la synthèse réussie de l'art d'Orient et d'Occident.

## Nos voyages

### La Turquie

#### Des Hittites aux Ottomans

TR 31 - 14 jours • à partir de 2 495 €

7 au 20/06/20 avec Nicolas Gailhard

8 au 21/08/20 • 13 au 26/09/20



#### Cinq hauts-lieux de Turquie orientale

Yesemek, Halfeti, Kahramanmaras, Göbekli Tepe et l'extraordinaire Nemrut Dag

TR 110 - 7 jours • à partir de 1 725 €

26/09 au 2/10/20 avec Laurence Naggiar





# L'ASCLÉPÉION DE COS

## LE DIEU DE LA MÉDECINE EN SON DOMAINE

Cos est l'une des îles du Dodécanèse, entre Crète et Turquie. Elle est montagneuse, verdoyante et fertile, riche en villages fleuris et en petits ports pittoresques. Elle peut se flatter en outre d'avoir vu naître Hippocrate, "le père de la médecine". On peut y visiter le complexe qu'il y fonda, à la fois sanctuaire et centre médical : l'asclépeion de Cos.

### L'Asclépeion

C'est à quelques encablures de la rade, sur une colline couronnée d'ifs et de pins, que furent retrouvées les quatre terrasses du plus fameux des centres hospitaliers antiques. Dans ce haut lieu, tout à la fois sanctuaire dédié au dieu Asclépios, dispensaire, centre de consultation et de chirurgie, établissement thermal et de cure, consacré à une thérapie quasi psychanalytique avant l'heure, patients et pèlerins affluaient de tout le monde méditerranéen pour consulter Hippocrate, dont la famille prétendait descendre d'Asclépios lui-même.

Ils y trouvaient les antiques sources ferrugineuses et sulfureuses utilisées pour le traitement hydrothérapique des maladies, des thermes, de nombreuses pièces destinées aux consultations et aux soins, d'amples portiques d'incubation, mais aussi, pour témoigner de la présence du sacré, de nombreux autels, des sanctuaires ioniques dédiés à Aphrodite, Apollon et le grand temple dorique abritant une statue colossale d'Asclépios.

### Le dieu Asclépios

Fruit de l'union d'Apollon et de la mortelle Coronis – miraculeusement sauvée du bûcher sur lequel périt sa mère, enceinte du dieu, pour avoir partagé, après leur union, sa couche avec un mortel –, Asclépios apprit du centaure Chiron la phytothérapie "pour guérir les douloureuses maladies des hommes", talent qu'il exerça avec tant de sollicitude et une telle démesure qu'il en arrivait même "à ressusciter les morts". Foudroyé par Zeus, héros devenu dieu et honoré dès lors comme un immortel, ce dieu "guérisseur", "sauveur", "philanthrope", "secourable", thérapeute des

âmes et des corps, fut d'abord honoré à Epidaure, puis son culte se diffusa dans tout le monde antique, à Athènes, à Pergame et, tout particulièrement, à Cos.

### Incubation et psychothérapie

Le rituel était immuable dans ces grands centres de thérapie. Ablutions à la source sacrée, abstinences, jeûnes, cérémonies propitiatoires, litanies, préparations morales, autant de précautions qui précédaient le rite essentiel de l'incubation. Au terme de cette ascèse, les patients se rendaient dans un portique, l'*enkoimeterion*, sur une des terrasses, un *abaton*, interdit aux non-purifiés, couchaient à même le sol, au milieu des serpents inoffensifs d'Asclépios, pour attendre, dans le sommeil sacré, le message ou la révélation demandée : une vision onirique dans laquelle le dieu était censé proposer des régimes à suivre, des traitements à appliquer ou des rites à accomplir. Autant de mystérieuses révélations thérapeutiques, prescriptives ou divinatoires, qui nécessitaient une exégèse de la part des prêtres-médecins du sanctuaire...

Pour Hippocrate, ce sont des changements brusques dans le régime, le mode de vie, le climat, qui provoquent un déséquilibre des composants élémentaires du corps humain (la célèbre théorie des humeurs), qui, dans l'état de santé, sont équilibrés. La thérapeutique, qu'elle soit pharmacologique ou diététique, devait avant tout rétablir l'équilibre initial. Le rythme et l'harmonie de la musique, de la danse, de la poésie, pour leur effet thérapeutique immédiat sur l'âme et le corps, la tragédie, la comédie, la poésie épique et lyrique censées purifier, selon la catharsis aristotélicienne, l'âme des passions dangereuses,

la gymnastique et les jeux athlétiques, constituaient autant de facteurs de retour à la santé.

### Hippocrate de Cos, "le père de la médecine"

Si l'asclépeion de Cos témoigne de la science de ses prêtres-médecins sur les problèmes de la psychosomatique et de la noothérapie, l'étude des inscriptions qui décrivent les maladies et leurs guérisons, les célèbres *iamata*, grâce à un diagnostic clinique rétrospectif pondéré s'appuyant sur les données les plus récentes de la paléopathologie, permet de comprendre que les thérapies de Cos étaient plus humaines que miraculeusement divines.

Au cœur de ce grand centre de soins, Hippocrate, le premier, a entrepris d'éliminer les superstitions qui attribuaient les causes de la maladie à des forces surnaturelles, pour chercher plutôt dans les facteurs environnementaux (alimentation, climat, hygiène de vie), l'origine des affections. Humble et palliative, l'approche hippocratique, fondée sur le pouvoir guérisseur de la nature, a permis d'ouvrir la voie à la diététique. Disciplinée et rigoureuse dans sa pratique, la médecine hippocratique enseignait les doctrines cliniques d'auscultation, d'observation, de documentation, d'enregistrement minutieux des symptômes (teint, pouls, fièvre, selles, urine...), de prescriptions médicamenteuses.

Son célèbre serment, qui régit toujours l'éthique de la pratique médicale, véritable code de déontologie de la profession, qui inscrit l'obligation de recueillir le consentement du patient avant toute opération, est encore aujourd'hui prononcé par les praticiens impétrants.

## TRÉSORS DU DODÉCANÈSE

### Rhodes, Cos, Patmos

GR 98 - 10 jours • à partir de 2 930 €

2 au 11/06/20

15 au 24/09/20



Avec  
**Marc Le Cannu**

Historien de l'art  
et professeur d'université



# PÉRIPE DANS LES CYCLADES

Dans un décor enchanté, où la blancheur des villages se détache sur d'innombrables nuances de bleu, les Cyclades sont un peu l'image de la Grèce telle qu'on la rêve. C'est elle que vous retrouverez à Mykonos ou à Santorin. L'histoire y est omniprésente, dans les fouilles d'Akrotiri ou sur Délos, l'île d'Apollon, sans oublier les villages médiévaux, leurs monastères perchés et leurs fresques intemporelles...

## Les Cyclades. Santorin, Mykonos, Délos, Naxos

GR 37 - 8 jours • à partir de 2 995 €

12 au 19/06/20 avec Cinzia Joris • 1<sup>er</sup> au 8/10/20 avec Elias Conostas



### Athènes et le cap Sounion

- Le musée d'Art cycladique
- Le temple de Poséidon
- Le musée archéologique du Pirée



### Mykonos

- Le port
- Le village de Chora



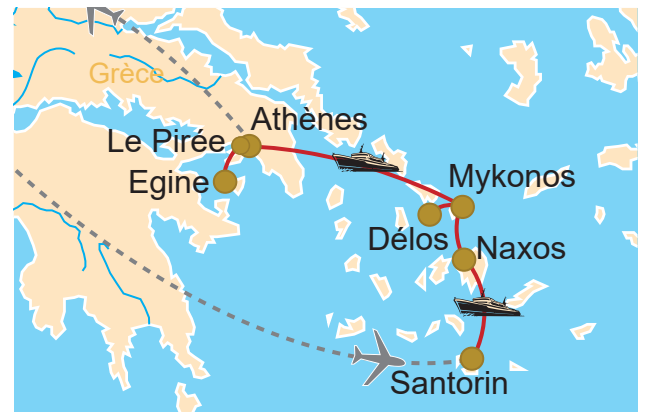
### Délos, l'île sacrée

- Le sanctuaire d'Apollon délien
- La "maison de Cléopâtre"



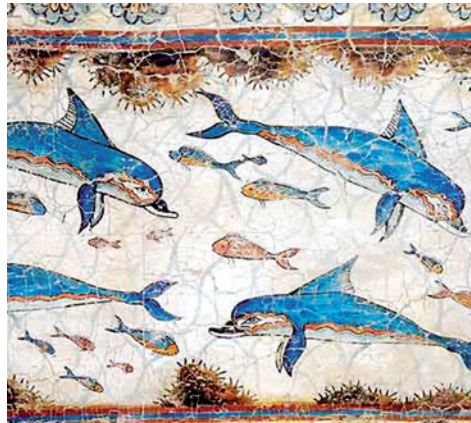
### L'île d'Égine

- Le temple de Jupiter à Aphaia
- Le musée archéologique de Kolona



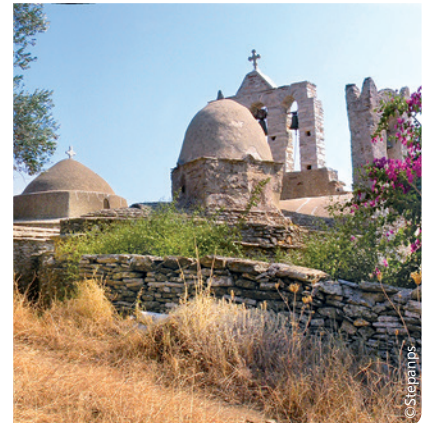
### Santorin. La civilisation cycladique

- L'ancienne Théra
- Akrotiri, Pompéi géenne
- Les fresques d'Akrotiri au musée de Fira
- Les villages de l'intérieur
- Le château vénitien de Chora
- Le temple d'Apollon



### Naxos

- Les temples d'Apollon et Déméter
- L'église byzantine Panaghia Drosiani
- Les ruelles de marbre d'Apeiranthos



Et aussi dans les Cyclades...

### Croisière en mer Égée. Des côtes grecques aux côtes turques, d'îles en îles

CM 23 - 15 jours • A bord du World Voyager 5 ancres • à partir de 8 325 €

22/09 au 6/10/20 avec Jeremie Immormino

# CHYPRE

Petit morceau du Taurus surgi de la mer comme Aphrodite de l'écume des flots, l'île de Chypre bénéficia dès l'aube de l'Histoire, de la richesse de ses mines de cuivre et de sa position géostratégique entre la Grèce égéenne, l'Asie Mineure et la Syrie. Au retour de la guerre de Troie, des princes grecs y fondèrent des villes et l'île s'hellénisa profondément. On ne sait qu'admirer le plus des vestiges des cités antiques, des mosaïques des villas romaines, des fresques des églises byzantines du Troodos ou des châteaux des Lusignan...

Toute l'île de Chypre • CHY 31 - 8 jours • à partir de 1 795 €

25/04 au 2/05/20  
16 au 23/05/20

19 au 26/09/20  
3 au 10/10/20

22 au 29/10/20  
7 au 14/11/20

Avec Effie Caracas

Diplômée en Histoire  
et en art byzantin



## Le château de Saint-Hilarion



## L'abbaye de Bellapaïs



## La forteresse vénitienne de Kyrenia



## Salamine et Engomi

- La mine de cuivre
- La nécropole
- La cité romaine



## Paphos

- Les mosaïques de Paphos
- Saint-Néophyte-le-Reclus



## Le Troodos

- Les églises byzantines
- Les villages de montagne



## Nicosie

- La cathédrale Sainte-Sophie
- Le quartier ottoman
- Le musée de Chypre



## Famagouste

- Les remparts des Lusignan
- La cathédrale Saint-Nicolas





## Montagnes, rivages et monastères

La Bulgarie réserve, à qui sait l'aborder avec curiosité, une profonde sensation de dépaysement. "Terre à la croisée des chemins", telle est la première chose que les écoliers bulgares apprennent de leur pays. Et pour cause, elle a vu se succéder des civilisations qui ont toutes laissé des vestiges remarquables : néolithique, thrace, slave, protobulgare, romaine, byzantine, ottomane et bulgare moderne.

Les villes-musées, les sites archéologiques et les monastères portent témoignage de ce passé séculaire qui affleure en bien des endroits. Et les paysages, faits de campagnes paisibles et d'altièrs montagnes, présentent une variété que l'on n'attendrait pas d'un si petit pays. Un proverbe bulgare dit : "Ne nous appartient que ce que nous offrons aux autres", et la Bulgarie à beaucoup à nous offrir...

Balkan signifie "montagne" en turc. Mais cette puissante chaîne montagneuse, les Bulgares l'appellent *Stara Planina*, la "vieille montagne". Et cette montagne les Bulgares l'aiment, la respectent, apprennent ses légendes. Car c'est là, derrière les lourdes portes et les épaisses murailles de monastères, qu'a été sauvegardée l'identité bulgare durant le demi-millénaire de domination Ottomane. Les nombreux sites monastiques sont chacun un joyau, presque toujours serti dans un site spectaculaire.

Mais la Bulgarie ne se limite pas à ses montagnes et monastères. Sur la côte sud de la mer Noire, deux presqu'îles accueillent les pittoresques villes de Sozopol et Nessebar. L'architecture religieuse de la dernière, avec ses briques bicolores, y est d'une exceptionnelle qualité. Le site le plus étonnant du pays est Veliko Tarnovo, capitale du second royaume bulgare. Plus au sud, au-delà de la vallée des Roses, se cache Plovdiv. La capitale Européenne de la culture en 2019 est aussi l'une des plus anciennes villes d'Europe.

A quelques encablures de la capitale, Boyana abrite dans son église l'ensemble de fresques le plus prestigieux du pays. Veillée par la silhouette du mont Vitocha, Sofia est tout à la fois viennoise, néo-byzantine et bulgare bien sûr ! La rotonde Saint-Georges du IV<sup>e</sup> siècle ou les orfèvreries thraces du musée archéologique portent témoignage de sa lointaine origine. Sofia, "la sage", parfaite illustration d'un pays qui s'offre avec une modestie et un naturel prégnant.

## De la Thrace antique à la Bulgarie d'aujourd'hui

**BUL 32 - 12 jours • à partir de 2 100 €**  
 7 au 18/06/2020 avec Albena Milanova  
 16 au 27/08/2020 avec Alexandre Baralis  
 13 au 24/09/2020 avec Sidiya Uzunova



## Le monastère de Rila

Monastère ou forteresse ? Face aux murs sombres qui contrastent avec la luxuriance du décor naturel, la question semble pertinente. La lourde porte poussée, le doute n'est plus permis : c'est bien un monastère, et le plus beau de Bulgarie. Colonnades, arcades et balcons de bois font un écrin à l'église au centre de la cour. D'origine médiévale, les bâtiments, victimes des furies des hommes, furent soigneusement rebâties au XIX<sup>e</sup> siècle, devenant le symbole du réveil national de la nation bulgare face aux Turcs ottomans.

## Plovdiv

Plovdiv témoigne par son patrimoine de la très longue et très riche histoire bulgare. Son théâtre romain, élevé au II<sup>e</sup> siècle sous Marc-Aurèle, est très bien conservé. Au fil de ses ruelles bordées de maisons en encorbellement, on découvre nombre de joyaux. Ainsi, la maison Kouyumdjoglu, à la belle façade ondulée et décorée, qui abrite le Musée ethnographique. Ou encore le Musée d'archéologie et son fameux trésor thrace, composé de vases et de coupes ouvragés, d'un poids dépassant 6 kg d'or pur.

## Kazanlak

A Kazanlak, le peuple thrace a laissé un des plus beaux témoignages du raffinement de sa culture. Le tombeau, daté du tournant des IV<sup>e</sup> et III<sup>e</sup> s. av. J.-C., présente une architecture en rotonde à dôme. La qualité des peintures qui décorent l'espace central est exceptionnelle par la conservation des couleurs et l'intérêt du sujet : le festin funéraire. La place centrale est occupée par un couple assis et, tout autour, musiciennes, chevaux et chars complètent la scène.

## Veliko Tarnovo

C'est d'abord son site qui impressionne quand on aborde Veliko Tarnovo : dominant les méandres de la rivière Yantra, une longue falaise où s'accrochent et se superposent les maisons. La ville fut en effet, du XII<sup>e</sup> siècle à 1393 et sa prise par les Turcs, la troisième capitale du royaume bulgare. Les bâtiments médiévaux y sont légion, comme la forteresse qui la domine et abrite l'église des Quarante Martyrs, pour n'en citer qu'une parmi des dizaines...

## L'église de Boyana

L'église de Boyana (XIII<sup>e</sup> siècle) nous introduit dans le monde des fresques du Moyen Age bulgare. Réalisées en 1259, elles sont considérées comme les plus précieuses du pays. On y voit poindre, à une époque très précoce, des signes précurseurs de la Renaissance européenne. On peut y voir les portraits du roi Constantin Assen et de la reine Irina, fille de l'empereur byzantin Théodor Laskaris. Les fresques sont d'une finition saisissante, notamment dans les détails des vêtements royaux et les traits des visages.



# CROISIÈRE SUR LA VOLGA ET LA NEVA

Sergiev Posad

Cette croisière vous offre un programme complet de visite de l'essentiel de la Russie d'Europe. La traversée du pays profond au fil de la Volga et de la Néva est en effet encadrée par 3 jours à Moscou et 3 jours à Saint-Pétersbourg, les deux capitales prestigieuses de l'empire des Tsars...

## La liaison Volga-Baltique

La liaison fluviale entre les deux capitales, initiée par Pierre le Grand et achevée sous le régime soviétique, donna lieu à des travaux colossaux qui font partie intégrante de l'histoire de la Russie. Vous admirerez, au fil de l'eau, les paysages typiques évoqués par Tchekov. A chaque escale, vous visiterez des églises et monastères témoins de l'emprise éternelle de la religion orthodoxe sur la culture russe. Vous traverserez les grands lacs Ladoga et Onega et vous naviguerez aussi sur l'immense "mer" de Rybinsk aux clochers engloutis.

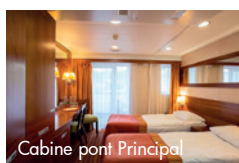
## Moscou et Saint-Pétersbourg

Tous les incontournables de Moscou sont à votre programme ainsi, que quelques lieux moins connus, comme le parc des statues déboulonnées et les musées consacrés à Tolstoï et Gorki, si chers au cœur des Russes. A Saint-Pétersbourg, vous visiterez, bien sûr, l'Hermitage, le Musée russe et le palais Youssoufov, ainsi que les palais et jardins de Pavlovsk et de Pouchkine, domaines de la grande Catherine et le splendide ensemble de Petrodvoretz, symbole de la gloire de Pierre-le-Grand.



Le Rostropovitch a été construit en 1980 pour les dignitaires soviétiques et étrangers et a été luxueusement rénové en 2011. C'est l'un des plus beaux bateaux de croisière sur les fleuves russes.

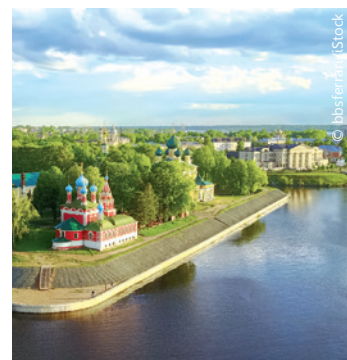
Les cabines sont toutes extérieures, avec de larges fenêtres. L'ensemble du bateau est desservi par ascenseur et climatisé.



Cabine pont Principal

## Ouglitch

Ouglitch est l'une des plus belles villes princières de l'Anneau d'Or. Son kremlin à l'histoire riche et tourmentée vit se succéder des dizaines de princes et de souverains, mais est surtout marqué par l'assassinat du tsarévitch Dimitri, fils d'Ivan le Terrible, en 1591. L'église Saint Dimitri-sur-le-Sang-Versé, aux superbes coupes bleues parsemées d'étoiles, fut bâtie en l'honneur de ce jeune tsarévich. Derrière elle se dresse l'imposante cathédrale de la Transfiguration, tout aussi enchantée et ornée de magnifiques fresques et icônes.



## Saint-Cyrille-du-Lac-Blanc

Le plus grand monastère de Russie étire sur près d'un kilomètre ses épaisses murailles, ponctuées de treize tours fortifiées. Son enceinte n'abrite pas moins de onze églises. Simple ermitage fondé en 1397 par Cyrille Belozerski, disciple du très vénéré Serge de Radonège, le monastère Saint-Cyrille-du-Lac-Blanc devint, au fil des siècles, une place forte de premier plan, avant de se transformer en un haut lieu de pèlerinage. Il abrite aujourd'hui un beau musée d'icônes dont les collections n'ont rien à envier à celles des musées de Moscou.



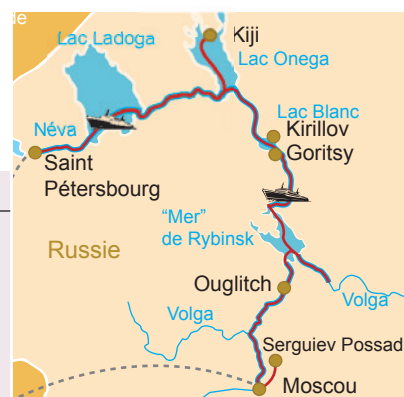
## Kiji

Kiji est la perle de l'archipel de 1 650 îles du lac Onega. Transformé en musée à ciel ouvert, cet îlot de 7 km de long et 500 m de large offre un aperçu saisissant de l'architecture russe en bois. Il compte plusieurs églises et bâtiments du XVIII<sup>e</sup> siècle, dont l'impressionnante église de la Transfiguration, construite sans un clou, ornée de 22 bulbes et tambours couverts de tuiles de bois taillées en triangles dentelés. Toute proche, l'église de l'Intercession-de-la-Vierge est surmontée de neuf bulbes de bois argenté.



## avec Natacha Kuznetcova

Diplômée d'Histoire et d'histoire de l'art



## CROISIÈRE SUR LA VOLGA ET LA NEVA

De Moscou à Saint-Pétersbourg

CF 33 - 14 jours • à partir de 4 075 €

27/05 au 9/06/20 A l'occasion des nuits blanches à Saint-Pétersbourg

10 au 23/06/20 A l'occasion des nuits blanches à Saint-Pétersbourg

5 au 18/08/20 • 2 au 15/09/20



## MOSCOU



## SAINT-PETERSBOURG

A 700 kilomètres de distance, l'une au bord de la Volga, l'autre entre Néva et Baltique, les deux capitales successives de la Russie cristallisent dans leur patrimoine tout ce qui fait la grandeur du pays. Moscou plonge ses racines dans le passé médiéval de la Rus originelle tandis que Saint-Petersbourg témoigne de la volonté de Pierre-le-Grand d'intégrer son pays au concert des nations européennes. Au grandiose Kremlin de l'une résonnent les riches palais de l'autre. Dans leurs rues, leurs musées, leurs théâtres brille le souvenir des génies artistiques, peintres, écrivains, musiciens, qui en firent le prestige, d'Andrei Roublev à Tolstoï et Tchaïkovsky...

### La cathédrale de Basile-le-Bienheureux

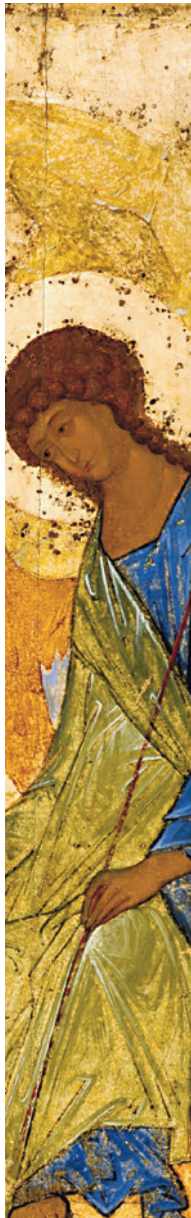
Ses bulbes chamarrés reconnaissables entre tous sont l'emblème de Moscou. Dressée à l'extrémité sud de la place Rouge, son architecture traduit parfaitement l'œuvre de liesse et de louange à Dieu souhaitée par Ivan le Terrible pour commémorer sa victoire de 1552 sur les Tatars. Ses décors intérieurs ne déparent pas la féerie de l'extérieur : autour de l'église centrale dédiée à l'intercession de la Vierge, les chapelles sont richement ornées de fresques et d'icônes, dont la magnifique *Entrée à Jérusalem*, du XVI<sup>e</sup> siècle.

### Le parc des Statues déboulonnées

Après la dissolution de l'URSS, le grand jardin entourant la nouvelle galerie Tretiakov devint le refuge des statues des représentants du pouvoir soviétique que l'on déboulonnait partout, offrant désormais des promenades inédites où l'on croise à maintes reprises Lénine et Brejnev, Staline et Marx, mais aussi l'écrivain Maxime Gorki et le poète Pouchkine, avant d'atteindre l'immense statue incongrue de Pierre le Grand et l'émouvant monument aux victimes du Goulag.

### Le musée d'Histoire de Moscou

Des maisons des peuples de la steppe aux bijoux exhumés de tombes vikings, des fresques et icônes anciennes aux manuscrits de Novgorod du XI<sup>e</sup> siècle, faits d'écorce de bouleau, des costumes d'Ivan le Terrible au carrosse de Pierre le Grand et de la cuisine roulante de Napoléon capturée par la cavalerie russe au décret de paix signé par Lénine après la révolution d'Octobre, c'est toute l'Histoire russe qui défile à travers l'exceptionnelle collection du musée d'histoire situé en bordure de la place Rouge, cœur symbolique du pays.



### Le palais Youssoufov

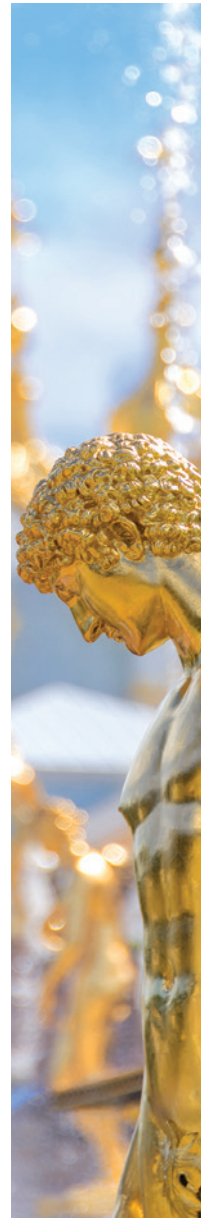
La famille des princes Youssoufov, grands industriels qui avaient accumulé une immense fortune, vécut jusqu'à la révolution dans ce palais du XVIII<sup>e</sup> siècle. La vertigineuse suite de salles d'apparat, le somptueux escalier en marbre de Carrare, le théâtre privé rouge et or, ou encore le salon mauresque tout en mosaïque, laissent imaginer leur mode de vie fastueux. C'est dans une salle du sous-sol du palais que le prince Félix, entouré d'autres responsables politiques, attira Raspoutine dans un piège et parvint enfin à l'assassiner dans des conditions rocambolesques.

### Le Musée russe

Equivalent pétersbourgeois de la galerie Tretiakov, le Musée russe dresse un panorama complet de l'art russe dans le fastueux décor néoclassique du palais Mikhaïlovski. Une collection exceptionnelle de 6 000 icônes ouvre le parcours chronologique. Les portraits des tsars et des grands de l'empire précédent l'art engagé de Répine et des Ambulants, et la formidable liberté de l'Avant-Garde et du suprématisme russes du début du XX<sup>e</sup> siècle, incarné, entre autres, par Malevitch et Kandinsky. Créé en 1898 à partir des collections impériales de Nicolas II, le musée s'est considérablement enrichi d'œuvres nationalisées à la révolution pour atteindre le record de 380 000 œuvres, pour six siècles d'art russe.

### La cathédrale Saint-Nicolas-des-Marins

Le quartier des marins de Saint-Petersbourg est dominé par la silhouette toute de bleu, d'or et de blanc de sa cathédrale. Réalisée au XVIII<sup>e</sup> siècle par Tchevakinski, ce fleuron du baroque russe est divisé en deux églises : l'église haute dédiée à l'Épiphanie, et l'église basse dédiée à saint Nicolas, patron des gens de mer. Dans un somptueux décor d'or, de stucs, d'icônes et de sculptures, la fumée des cierges et de l'encens s'élève ici sans relâche depuis plus de 250 ans, malgré les vicissitudes du XX<sup>e</sup> siècle.



## NOS CIRCUITS À MOSCOU ET À SAINT-PETERSBOURG

### Moscou et Saint-Petersbourg

Avec une soirée musicale

RU 30 - 8 jours • à partir de 2 185 €

17 au 24/05/20

Nuits blanches : 21 au 28/06/20 • 12 au 19/07/20

20 au 27/09/20

### Une semaine à Saint-Petersbourg

Avec une soirée musicale

RU 32 - 7 jours • à partir de 1 940 €

23 au 29/05/20 avec O. Tchernova

Nuits blanches : 24 au 30/06/20 avec N. Pshenko • 12 au 18/07/20 avec O. Tchernova

15 au 21/08/20 avec O. Tchernova • 12 au 18/09/20 avec O. Tchernova



# GRANDE CROISIÈRE SUR LE DANUBE

**Descendre et remonter le cours du Danube, c'est prendre la mesure de toute la diversité du continent européen, mais aussi des étapes historiques et des aspects culturels communs aux sept pays traversés.**

## Côté paysages

De la Bavière jusqu'aux eaux de la mer Noire, les plus grandioses des paysages s'offriront à vous : en traversant les collines verdoyantes de la Wachau, que l'on dirait bénies des dieux, les steppes désertiques de la Puszta hongroise seront presque oubliées, tandis que le défilé étroit et spectaculaire des Portes de fer se transformera, dans la zone luxuriante du delta, en une étendue blanche miroitante de lumière.

## Une mosaïque de religions

C'est une mosaïque de religions que vous découvrirez sur les berges du fleuve, des anciennes mosquées de Pécs aux monastères orthodoxes de la région boisée de Fruska Gora. Quelle contraste entre les églises rupestres d'Ivanovo et le catholicisme triomphant des églises baroques de Vienne ou encore l'imposante abbaye de Melk ! Autant de témoignages d'une histoire particulièrement complexe que votre conférencier vous aidera à déchiffrer.

## De capitales en capitales

Votre bateau accostera dans cinq capitales prestigieuses que vous découvrirez au rythme de la promenade, entre ruelles pittoresques et places monumentales. Vienne est résolument occidentale, avec son centre historique façonné par la puissante dynastie des Habsbourg et entouré de son Ring éclectique. Plus réservée, la slovaque Bratislava affiche des airs de Prague en miniature avec ses maisons aux teintes pastel. L'on dirait que Budapest est la reine du Danube, surgie entre Orient et Occident dans l'un des plus beaux sites naturels qui soient. Nous gagnerons ensuite Belgrade, la ville blanche des Balkans, qui, malgré les stigmates de son histoire tragique, sait se réinventer à une vitesse stupéfiante. Et voilà enfin Bucarest, que l'on surnomme le petit Paris des Balkans, dont le charme militan mi-oriental sera peut-être votre découverte la plus inattendue.

## Les églises rupestres d'Ivanovo

En Bulgarie, dans le paysage de roche et de verdure de la vallée de la Roussenki Lom, se niche un ensemble d'églises rupestres creusées dans le roc à partir du XII<sup>e</sup> siècle et aujourd'hui classées au patrimoine mondial par l'Unesco. L'église Notre-Dame, située en haut d'un escalier taillé dans la roche, fut décorée au XIV<sup>e</sup> siècle de fresques d'une grande expressivité. Les scènes de la vie et de la passion du Christ et de saint Jean-Baptiste s'éloignent des canons de l'iconographie byzantine et sont l'un des chefs-d'œuvre de l'école de peinture de Tarnovo.



## Le monastère de Krusedol

Au nord de la Serbie, sur les pentes douces habillées de steppes qui caractérisent la région montagneuse de Fruska Gora, se dressent seize monastères orthodoxes de toute beauté. Le monastère de Krusedol, fut fondé au début du XVI<sup>e</sup> siècle. Incendié par les Turcs en 1716, il a néanmoins conservé sa structure d'origine - avec une église à trois absides rayonnantes couvertes par des demi-coupoles - typique des sanctuaires de la Morava. A l'intérieur, le beau cycle de peintures à l'huile réalisé vers la moitié du XVIII<sup>e</sup> siècle est dominé par l'imposant *Christ pantocrator* de la coupole.



## Budapest

Budapest vous invite au cœur de la Mitteleuropa pour découvrir sa riche histoire, de la colonie romaine d'Aquincum à la capitale, symbole du nationalisme hongrois. De part et d'autre du Danube, cette ville multiculturelle conserve deux âmes distinctes mais complémentaires, unies depuis 1849 par l'élégant pont des Chaînes : d'un côté Buda, "la royale", avec son château, sa citadelle et ses quartiers médiévaux vallonnés et, de l'autre, Pest, "la commerçante", qui arbore ses palais éclectiques, ses larges avenues régulières et ses beaux hôtels Art nouveau.



## Bratislava

Capitale de la Hongrie dès le XVI<sup>e</sup> siècle, l'ancienne Presbourg connut son apogée sous le règne de Marie-Thérèse d'Autriche, quand l'aristocratie viennoise et hongroise y érigeait ses somptueux palais baroques. C'est ici qu'en 1805, peu après la bataille d'Austerlitz, Napoléon et l'empereur François I<sup>er</sup> d'Autriche signèrent le traité qui mit fin aux guerres de la Troisième Coalition. Jeune capitale de la République slovaque, Bratislava déploie aujourd'hui au bord du Danube le charme suranné de ses façades colorées, ses ruelles pavées et ses places aérées animées par le dynamisme marqué d'une ville en pleine mutation.



## GRANDE CROISIÈRE SUR LE DANUBE Roumanie, Bulgarie, Serbie, Hongrie, Autriche

CF 40 - 15 jours • à partir de 4 325 €  
A bord du M/S Bolero 4 ancres

18/05 au 1/06/20 avec Danielle Cotinat  
1<sup>er</sup> au 15/06/20 avec Christophe Piette  
10 au 24/08/20 avec Danielle Cotinat  
7 au 21/09/20 avec Danielle Cotinat

PAYS BALTES

RIGA

Destinée curieuse que celle de cette capitale de la Lettonie qui fut, durant la majeure partie de son histoire, une ville... sans Lettons ! L'histoire commence quand, en 1199, dans ce village de pêcheurs lèves, débarque l'évêque de Livonie, Albert de Buxhövdén. Il est à la tête de vingt-trois navires de croisés allemands partis évangéliser les peuples du Nord. De ce jour et jusqu'au XIX<sup>e</sup> siècle, Riga allait être marquée, pour le meilleur et pour le pire, par des influences étrangères.

### Une colonie germanique

Albert de Buxhövdén fonda, en 1201, la ville de Riga et y créa un ordre de moines-chevaliers, à l'exemple de celui des Templiers : l'ordre des chevaliers Porte-Glaive. La présence de ces chevaliers germaniques attira rapidement de nombreux colons venus d'Allemagne du Nord qui s'installèrent dans ce qui est la partie sud de la ville actuelle.

### La plus grande ville de Suède

Ville allemande, port en pleine expansion, Riga adhéra à la ligue hanséatique et devint l'un des plus importants centres de commerce de la Baltique, plaque tournante du commerce des fourrures, du miel, de la cire et du cuir en provenance de Russie. Riga, grâce aux privilèges épiscopaux, était pratiquement indépendante, mais, lorsque l'ordre Teutonique fut dissous en 1561, cernée par les territoires conquis par la Pologne, elle tomba en sa possession en 1582. Quarante ans après, elle fut prise par le roi conquérant Gustave II Adolphe de Suède. Aux Allemands et Polonais vint alors s'adjoindre une importante colonie suédoise et Riga devint la plus grande ville de Suède, devant Stockholm, et le garant de la puissance suédoise en Baltique face aux ambitions russes.

### La troisième ville de Russie

Pierre le Grand voyait dans l'accès libre à la Baltique la porte de la Russie vers l'Occident, et le traité de Nystad, en 1721, confia Riga à la Russie : la ville fut bientôt peuplée majoritairement de Russes. Malgré la concurrence du port de Saint-Petersbourg, le commerce se développa encore considérablement, et Riga devint, à la fin du XIX<sup>e</sup> siècle, la troisième ville Russe !

### Capitale enfin lettone

L'abolition du servage, le 3 mars 1861, par le tsar Alexandre II, modifia profondément la physionomie de Riga. En effet, des milliers de paysans lettons, libres mais sans terres, gagnèrent la ville, et les Lettons représentèrent enfin la moitié des cinq cent mille habitants que comptait la cité à la veille de la première guerre mondiale.

Capitale d'un Etat prospère, moderne et indépendant en 1918, Riga retombera sous la domination russe, soviétique cette fois, en 1940, pour être aussitôt occupée par les nazis, subissant d'importantes destructions. Centre industriel russe, elle saura, lors de l'indépendance à nouveau acquise en 1991, se reconvertir en une ville moderne et tournée vers l'Occident.

### Une cité pleine de charme

La vieille ville de Riga a su préserver le charme de sa structure médiévale : si le château des Porte-Glaive a disparu, des églises et de nombreuses maisons médiévales ont été conservées ou reconstruites, comme la célèbre maison des Têtes-Noires, la maison de la confrérie des marchands, la maison des Trois-Frères, la Petite et la Grande Guilde. Les quartiers extérieurs des XVIII<sup>e</sup> et XIX<sup>e</sup> siècles offrent aussi des bâtiments en bois dans le style russe et des édifices imposants comme le Parlement, l'ancienne maison des Chevaliers de style néo-Renaissance florentin.

### Riga, capitale de l'Art nouveau

C'est la floraison Art nouveau qui multiplia les ouvrages pleins d'éclectisme et de fantaisie dans les années de la première indépendance qui justifia, par son abondance et sa qualité, l'inscription de Riga au patrimoine de l'humanité par l'UNESCO. Des quartiers entiers furent dotés d'édifices pleins d'éclectisme et d'excentricités, les façades se parent de décors floraux complexes, de guirlandes tissées, de masques expressifs, de figures sculptées et de motifs nationaux, et Riga devient alors l'une des capitales de l'Art nouveau. Riga, une ville où il fait bon flâner, découvrant, à chaque détour, un pan de l'histoire à travers une façade, une perspective, une église, un musée...

## NOS CIRCUITS VERS LES PAYS BALTES

### Estonie, Lettonie, Lituanie

PB 31 - 9 jours • à partir de 1 965 €

18 au 26/04/20 avec A. Karina • 16 au 24/05/20 avec A. Karina  
23 au 31/05 avec C. Piette • 30/05 au 7/06/20 avec B. Apine  
13 au 21/06/20 avec B. Apine • 11 au 19/07/20 avec A. Karina  
18 au 26/07/20 avec B. Apine • 1<sup>er</sup> au 9/08/20 avec A. Karina  
15 au 23/08/20 avec B. Apine • 5 au 13/09/20 avec A. Karina

### Perles de la Baltique

Riga, Vilnius, Tallinn, Gdansk et Kaliningrad

PB 33 - 10 jours • à partir de 2 540 €

Avec Kasia Milencka : 22 au 31/05/20 • 5 au 14/06/20  
3 au 12/07/20 • 7 au 16/08/20  
Avec Tatjana Bolmane : 11 au 20/09/20





Heidelberg

# CROISIÈRE SUR LE RHIN. ENTRE AMSTERDAM ET BÂLE

Cette croisière sur le Rhin, vous conduit d'Amsterdam à la Suisse, des horizons bas et mélancoliques du plat pays ponctués de moulins aux collines boisées et aux rochers parés de ruines anciennes entourées de multiples légendes germaniques.

Le Rhin dévoile, au fil de ses méandres, toute l'histoire des marchands qui y développèrent un commerce florissant dès l'Antiquité et des intellectuels et religieux qui s'y firent les vecteurs des idées et des préoccupations de leur temps.

Après avoir accueilli les garnisons romaines, les multiples cités nichées sur ses rives se sont vues parées de somptueuses églises, de maisons à colombages, de majestueux hôtels de ville et de musées regorgeant de trésors artistiques.

Les cathédrales de Cologne et de Strasbourg rivalisent de splendeur gothique, la puissance du Saint Empire romain germanique émane des monuments de Coblence, le Siècle d'or hollandais a trouvé le plus riche de ses écrans entre les canaux d'Amsterdam, tandis que, du haut de son promontoire, le château d'Heidelberg incarne l'Allemagne idéalisée du romantisme.

La lumière et les ors de l'école médiévale de Cologne miroitent au musée Wallraff-Richartz, le génie de Van Gogh côtoie les audaces contemporaines au musée Kröller-Müller, et notre croisière de juin vous invite à découvrir la grande rétrospective Goya proposée par la fondation Beyeler à Bâle.



## Le Rijksmuseum

L'art hollandais a établi son sanctuaire au sein du monument néogothique du Rijksmuseum. Au fil d'un édifiant pèlerinage qui conduit du Moyen Age au XX<sup>e</sup> siècle, c'est l'éclat du Siècle d'Or qui s'impose. On y croise notamment Rembrandt et son incontournable *Ronde de nuit*, Vermeer et sa *Laitière*, les vigoureux portraits de Frans Hals et les scènes domestiques pleines de vie de Jean Steen, accompagnés d'un foisonnement d'œuvres de "petits maîtres" qui illustrent l'extraordinaire vitalité artistique des Pays-Bas au XVII<sup>e</sup> siècle.



## Le musée Kröller-Müller

Niché au cœur du magnifique Parc national De Hoge Veluwe, ce musée fut créé pour accueillir la fabuleuse collection de plus de 20 000 œuvres glanées au fil des ans par le couple Kröller-Müller. Séduit par les grands noms de l'art moderne, il se dota d'œuvres de Monet, Cézanne, Renoir, Seurat, Picasso, Ensor ou Mondrian. Mais Van Gogh est assurément le plus à l'honneur : ses 90 tableaux de premier ordre, dont *Les Mangeurs de pommes de terre* ou *La Terrasse de café le soir*, forment la deuxième plus importante collection Van Gogh au monde.



## La cathédrale de Cologne

On la surnomme l'Everest des cathédrales : ses tours de 157 mètres, qui semblent arracher sa sombre façade vers le ciel, en font la plus haute cathédrale d'Europe. Son histoire commence en 1164, quand Frédéric Barberousse offre à Cologne les reliques des Rois mages dont la châsse est un trésor d'orfèvrerie médiévale. Mais ce n'est qu'au XIX<sup>e</sup> siècle que le chantier aboutit, après 300 ans d'arrêt, grâce à l'enthousiasme du romantisme allemand pour le Moyen Age en général, et pour ce splendide projet gothique dû à maître Gérard en particulier.



## Bâle, dépaysement garanti

A Bâle, l'eau du Rhin est si pure qu'en été les Bâlois s'y jettent joyeusement pour se rafraîchir : ces grandes baignades sont emblématiques de la ville qui tire sa richesse des groupes industriels dont elle abrite le siège. Elle investit ces ressources dans la préservation de son patrimoine tout en développant un urbanisme modèle. Le charme des temps anciens où Holbein le Jeune avait les faveurs des notables bâlois et où Erasme goûtait l'effervescence de la cité, revit ainsi grâce à la réduction des nuisances : bacs sur le fleuve, pistes cyclables et innombrables tramways toujours ponctuels et confortables !



## CROISIÈRE SUR LE RHIN NOUVEAU

Cologne, Nimègue, Amsterdam, Coblence, Heidelberg, Strasbourg, Bâle

CF 87 - 8 jours • à partir de 2 625 € • A bord du M/S Rhein Melodie 4 ancres supérieur

1<sup>er</sup> au 8/06/20 avec Isabelle Pons • Avec l'exposition Goya à la fondation Beyeler

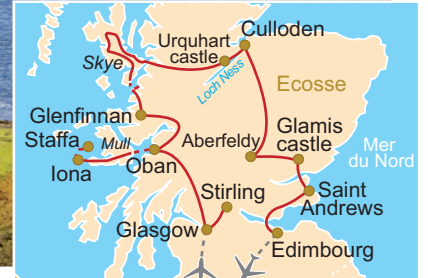
19 au 26/09/20 avec Emmanuel Faure





Château d'Eilean Donan

## L'ECOSSE. AU NORD DU MUR D'HADRIEN



Les Highlands constituent toujours un remède aux vies citadines, un espace qui échappe au temps, léché par les mers, creusé de lochs sauvages, baigné des couleurs dont la lande s'enveloppe au fil des saisons. Mais l'Ecosse, c'est aussi une histoire passionnante, depuis le monde celte jusqu'aux soubresauts de l'histoire contemporaine.

### Des Scots bien trempés

Aux sources de l'Ecosse, il y a le monde des mystérieux Pictes, puis celui des Scots, venus de la toute proche Irlande. En 563, saint Colomba évangélise les Celtes. D'autres peuples s'agrègent au royaume en formation. Parmi eux, un seul n'est pas celte : celui des Anglo-Saxons.

### Les Anglais, ennemis jurés

Les successeurs de Guillaume le Conquérant n'auront de cesse d'affirmer leur maîtrise sur les terres du Nord. Mais, profitant de la faiblesse du roi Edouard II, Robert the Bruce brise la mainmise anglaise à Bannockburn, en 1312. L'Ecosse renoue pour quatre siècles avec une indépendance agitée. Sous la dynastie Stuart règne un climat de guerre civile et religieuse. Tout se termine à Culloden, en 1746, quand le dernier Stuart "Bonnie Prince Charlie", est battu par l'armée anglaise. Pôle important de la révolution industrielle au XIX<sup>e</sup> siècle, l'Ecosse s'appauvrit ensuite, avant que le pétrole de la mer du Nord ne lui apporte une nouvelle prospérité. Aujourd'hui, elle avance doucement vers une reconnaissance accrue du fait national. Une nouvelle histoire qui n'est pas finie...

### Whisky et cornemuses

Farouchement attachés à leur terre, les Ecosseis en cultivent les trésors. Le whisky bien sûr, dont il existe quasiment autant de sortes que de villages. Et le folklore, empreint de racines celtes. En août, Edimbourg organise le Military Tattoo. Mais pas de méprise : cette parade militaire n'a rien de martial. C'est un *show* plein d'enthousiasme, au son des cornemuses et des tambours, un spectacle à l'image du peuple écossais : truculent, chaleureux et hospitalier.

### Edimbourg

Edimbourg est une ville à l'architecture unique, dont les rudes bâtiments de granit gris dégagent une grande impression d'harmonie. L'ensemble composite du château domine fièrement la ville. Il constitue le point de départ du Royal Mile, longue artère qui, frôlant la cathédrale Saint-Gilles, descend jusqu'à l'autre implantation royale : le palais de Holyrood et son abbaye en ruine. Entre les deux, c'est une suite de maisons hautes et étroites, dissimulant une multitude de cours (les *closets*) au pittoresque affirmé.



### L'île de Skye

Skye est la plus vaste des îles des Hébrides extérieures, son nom évoque le mystère et l'enchantement d'un lieu réputé pour ses paysages spectaculaires et ses nombreuses légendes. En la parcourant, on passe sans cesse de la montagne - les pics acérés des Cuillins culminent à 993 mètres - à la mer, souvent sauvage, parfois domestiquée dans de minuscules ports de pêche. Portree, sa petite capitale, offre le spectacle charmant de ses maisonnettes colorées, sagement alignées sur les quais où sèchent les filets.



### Le château de Stirling

Le château de Stirling occupe une position spectaculaire, au sommet d'un roc escarpé que l'on atteint par une rue pentue, bordée de belles demeures. C'est, avec Edimbourg, le plus fameux des châteaux royaux écossais, hanté par les ombres de Robert the Bruce ou Mary Queen of Scots (Stuart). Le palais royal, soigneusement protégé, est célèbre pour ses élévations extérieures à la décoration sculptée originale, où la figure du roi Jacques V côtoie une Vénus bien païenne, typique de la Renaissance en Ecosse.



### L'abbaye d'Iona

Dans un endroit qui donne une impression de bout du monde, la célèbre abbaye d'Iona dresse encore contre vents et marées ses vénérables pierres couvertes de lichens, et on imagine sans peine la foi qu'il a fallu à saint Colomba, au VI<sup>e</sup> siècle, pour affronter ces rudes climats. C'est d'ici qu'est partie la christianisation de la Grande-Bretagne. Passant devant de vénérables croix celtiques, on découvre l'ensemble monastique, relevé entre les XIII<sup>e</sup> et XV<sup>e</sup> siècles. Sa rusticité équilibrée fait son charme, à l'extérieur comme à l'intérieur.



## TRÉSORS D'ECOSSE

Glasgow, Edimbourg, les Hébrides, le Loch Ness

GB 32 - 8 jours • à partir de 2 575 €

7 au 14/06/20 avec Vincent Torres • 12 au 19/07/20 avec Kevin Bideau

2 au 9/08/20 avec Bernard Sohet A l'occasion du festival d'Edimbourg Military Tattoo

11 au 18/08/20 avec Claire Reggio A l'occasion du festival d'Edimbourg Military Tattoo

8 au 15/09/20 avec Vincent Torres



Castel del Monte

## POUILLES, BASILICATE ET CALABRE

Tout au sud de la péninsule, entre talon et pointe de la botte italienne, Pouilles, Basilicate et Calabre vous invitent à découvrir la diversité de leurs paysages et la richesse de leur patrimoine millénaire, né à la croisée des mondes, entre Orient et Occident.

### Une histoire commune

Ces régions ont connu les mêmes maîtres et les mêmes remous. Dans l'Antiquité, elles ont vu s'épanouir sur leur sol les fleurs civilisatrices de la Grande Grèce avant de devenir l'enjeu des luttes acharnées entre Carthaginois et Romains. L'effondrement de l'Empire a ouvert la voie à de multiples envahisseurs : Avars, Lombards, Arabes et, surtout, Byzantins. Ceux-ci furent à leur tour balayés par les Normands, porteurs d'une brillante civilisation. Terre d'empire sous Frédéric II de Hohenstaufen, elles passèrent ensuite aux Angevins de Naples, et, de là, sous la domination espagnole avant d'intégrer l'Italie naissante en 1861.

### Les Pouilles et Matera

Notre voyage de 8 jours vous permettra de parcourir toute l'histoire des Pouilles, des antiquités du musée de Tarente aux gloires baroques de Lecce. Des pentes douces du Gargano aux villages blancs éclatants de soleil, vous découvrirez les églises romanes dont la silhouette caractérise l'horizon de la région, avec un coup de cœur particulier pour la cathédrale de Trani, bâtie les pieds quasiment dans l'eau. Et le contraste sera grand entre l'imposant Castel del Monte, refuge du savant Frédéric II, et les habitations traditionnelles en pierres sèches d'Alberobello ou l'habitat troglodytique de Matera, dans la région voisine de Basilicate.

### Pouilles, Basilicate, Calabre

Notre circuit plus long, en 10 jours, ajoute aux étapes incontournables dans les Pouilles une découverte approfondie de la Calabre. La Grande Grèce se dévoilera davantage, sur les sites archéologiques ou dans les musées de Crotona ou Reggio, ultime demeure des célèbres bronzes de Riace. La région est, par ailleurs, parsemée de bijoux byzantins : des architectures rares de Santa Severina, Stilo et Santa Maria del Patire, solitaire dans sa forêt, à l'émouvant *Codex Purpureus Rossanensis*, manuscrit enluminé du VI<sup>e</sup> siècle unique, en son genre.

### Monte Sant'Angelo

Ce "mont Saint-Michel" étincelant se détache sur le bleu de l'Adriatique : Monte Sant'Angelo fut fondé au V<sup>e</sup> siècle par les Lombards et c'est en Europe, le plus ancien lieu de culte consacré à saint Michel. Selon la légende, l'archange apparut en 490 à l'évêque de Bénévent pour lui ordonner de créer une église dans une grotte. Il réapparut en 663 pour prédire la victoire des Lombards sur les Byzantins à la bataille de Sipuntum. La ville devint dès lors un lieu de pèlerinage important et le port de départ des expéditions en Terre Sainte. Les portes de la crypte romane viennent de Constantinople et datent de 1076, alors que la ville était devenue la capitale régionale des Normands. C'est à eux que l'on doit l'impressionnant château et l'église Santa Maria et à Frédéric II de Hohenstaufen la tour octogonale du baptistère.



© fotogramma/iStock

### Les Sassi de Matera

Dans la Basilicate reculée, elle est l'une des plus anciennes cités d'Europe encore habitée, à l'instar de Jéricho en Palestine. Perchée sur les flancs d'un ravin troué de nombreuses grottes, elle fut d'ailleurs filmée souvent, depuis Pasolini et *L'Evangile selon Matthieu*, pour représenter la Judée biblique. Les fouilles menées au sein du vaste parc national, ont mis au jour de nombreux sites du néolithique présentés dans le musée préhistorique de Matera. C'est aux V<sup>e</sup> et VIII<sup>e</sup> siècles que persécutés par les Sarrasins, des moines byzantins se réfugièrent en masse dans ses grottes. Ils y creusèrent d'innombrables églises et monastères troglodytiques, au pied des escaliers enchevêtrés de la ville elle-même. Lacis inextricable de maisons et de ruelles reliées par des passages souterrains, elle connut son heure de gloire sous les Normands avant de tomber dans l'oubli...



© bluejayphoto/iStock

### Lecce

Charmeuse comme le sont les plus belles villes d'Italie, l'opulente Lecce jouit de l'aura particulière que lui confère la beauté de ses édifices de pierre dorée. Colonie romaine florissante sous l'empire, elle a conservé un magnifique amphithéâtre, mais elle doit surtout son visage d'aujourd'hui à la fièvre bâtisseuse qui s'empara de son évêque et de ses riches habitants dans la 2<sup>e</sup> moitié du XVII<sup>e</sup> siècle. La malléabilité de la pierre locale leur permit de créer un style unique. Les façades sont habillées d'un décor qui, dominé par la fantaisie, fait penser à un chef-d'œuvre d'orfèvrerie : un peuple foisonnant de personnages, *putti*, sirènes, anges et dragons que la lumière et l'ombre animent au fil du jour, s'ébattent de la terre au ciel, entre portails, balcons et corniches ourlées de guirlandes.



© J. G. B. / iStock

## VOYAGES DANS LES POUILLES ET LA CALABRE

### Les Pouilles. Entre Orient et Occident

Bari, Castel del Monte, Lecce, Matera

IT 81 - 8 jours • à partir de 1 765 € • avec Sonia Capriati

2 au 9/05/20 • 17 au 24/10/20

### Pouilles, Basilicate et Calabre

Découverte de la Grande Grèce et de ses trésors baroques

IT 82 - 10 jours • à partir de 2 310 € • avec Cinzia Joris

21 au 30/05/20 • 1<sup>er</sup> au 10/10/20

ITALIE



## RAPHAËL À ROME. LE CINQUIÈME CENTENAIRE

L'Italie consacre à Raphaël, à l'occasion du 500<sup>e</sup> anniversaire de sa mort, une exposition monographique qui sera une vraie première mondiale avec une centaine de tableaux et dessins du divin maître. Notre voyage vous permettra en outre d'admirer les œuvres célèbrissimes qu'il réalisa dans la Ville. Quand il fut appelé à Rome en 1508 par le pape Jules II, le délicat peintre des Madones avait depuis longtemps imposé sa grâce lumineuse d'Urbino à Florence, mais à Rome des missions d'une toute autre ampleur l'attendaient...

### Adieu Urbino et Florence

En ce début de XVI<sup>e</sup> siècle, Florence n'est plus la capitale incontestée des arts en Italie. Après les troubles de l'épisode Savonarole, la dernière tentative de la république pour redorer son blason se termine par un double échec : au palazzo Vecchio, la fresque de la bataille d'Anghiari commandée à Léonard de Vinci se met à fondre, victime des expérimentations du maître, tandis que Michel-Ange abandonne le projet de la *Bataille de Cascina* qui devait en être le pendant : le pape Jules II a mieux à lui proposer. Raphaël arrive à Rome pour se jeter au cœur d'un gigantesque chantier architectural, artistique et politique où travaille déjà l'élite des artistes italiens. Il y retrouve Bramante, son ami, architecte en chef du nouveau Saint-Pierre, et l'irascible Michel-Ange, accroché par ses pinceaux au plafond de la chapelle Sixtine. Léonard de Vinci, sans doute jugé peu fiable, n'a pas trouvé sa place dans ce chaudron où bouillonnent les génies, mais Raphaël a déjà démontré, avec ses précieuses *Madones* qu'il en avait brillamment assimilé les leçons. A Rome, il va avoir l'occasion de prouver qu'il est capable de faire la synthèse entre ses deux aînés.

### Jules II et Léon X : Raphaël et le Vatican

Le jeune homme n'a, jusqu'ici, qu'une fresque à son actif : celle de la chapelle San Severo de Pérouse qu'il laisse aux bons soins du Pérugin, son maître, pour la terminer. Pourtant, le pape lui confie d'emblée un projet aussi grandiose que celui que Michel-Ange est en train d'achever à la Sixtine. Le décor des "Stanze", les appartements privés, représente des hectares de fresques à la gloire de l'Antiquité, de la papauté et... des artistes contemporains, car Raphaël glisse son portrait et celui de ses confrères dans de nombreuses scènes. Quand Léon X succède à Jules II, Raphaël se trouve en parfait accord avec ce Médicis imprégné de la culture humaniste florentine et mécène par vocation. Il en fera le portrait et le mettra en scène, comme il l'avait fait pour Jules II,

dans les fresques qu'il termine ou réalise sous son pontificat. Après la mort de Bramante en 1514, Léon X le nomme responsable du chantier de Saint-Pierre et, l'année suivante, conservateur des antiquités romaines.

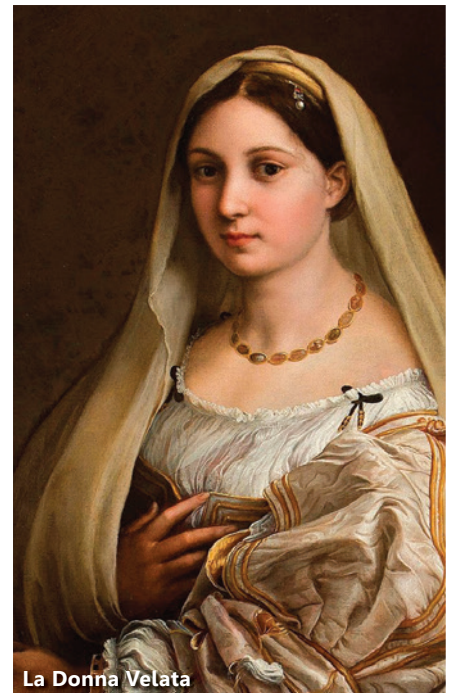
### Agostino Chigi : Raphaël architecte et décorateur

A Rome, Raphaël travaille aussi pour le banquier siennois Agostino Chigi, pour lequel il réalise une partie des fresques de la villa Farnésine et la décoration de la chapelle de la famille à Santa Maria della Pace. Pour la chapelle funéraire des Chigi à Santa Maria del Popolo, il est à la fois responsable du projet architectural, des cartons des mosaïques et de plusieurs dessins pour les sculptures.

### L'œuvre personnelle : madones et portraits

Malgré cette charge de travail accablante, parallèlement aux grands décors qui l'accaparent à partir de 1510, Raphaël poursuit son œuvre propre. Il devient cependant de plus en plus difficile de distinguer sa part de celle de son atelier ou de son premier assistant, le brillant Giulio Romano. La *Madone Sixtine*, peinte pour le maître-autel de l'église Saint-Sixte de Plaisance en 1513, est la dernière Sainte Famille que les experts lui attribuent intégralement. En revanche, il peindra encore de sa main d'extraordinaires portraits : cadeaux diplomatiques commandés par les papes, souvent à destination de François I<sup>er</sup>, portraits de ses amis comme Baldassare Castiglione ou Bindo Altoviti ou, enfin, hommages à sa célèbre maîtresse, *La Fornarina* (1518).

Raphaël s'éteint le 6 avril 1520. Le pape ordonne des funérailles grandioses au Panthéon et on expose sur son tombeau sa dernière œuvre, inachevée, la *Transfiguration*. Une dernière fois, c'est Giulio Romano qui terminera l'œuvre de son maître avant de voler vers la gloire de ses propres ailes...



La Donna Velata

### Rome et Raphaël aux Scuderie del Quirinale avec Charlotte de Malet

IT 104 - 4 jours • à partir de 1 325 €

22 au 25/04/20 • 6 au 9/05/20

17 au 20/05/20 • 20 au 23/05/20

27 au 30/05/20

### Raphaël et Le Caravage à Rome avec Pascal Bonafoux

FLANERIES 001 - 4 jours  
à partir de 1 800 €

13 au 16/05/04/20



## Six expositions en Normandie

FR 30 - 4 jours • à partir de 985 € • avec Emmanuel Faure  
16 au 19/06/20 • 2 au 5/09/20

**NOUVEAU**

S'ajoutant à nos croisières sur la Seine, ce circuit de 4 jours en autocar vous permettra de visiter six des plus belles expositions du Festival impressionniste en Normandie. De villes en villes et de musée en musée, il sera aussi l'occasion de découvrir, à Deauville, le nouveau Pôle culturel des Franciscaines, dépositaire des 200 œuvres de la collection "Peindre en Normandie".

### Les expositions

- Giverny : *Le plein air de Corot à Manet*
- Vernon : *Dans l'atelier des artistes impressionnistes*
- Honfleur : *Charles François Daubigny*
- Le Havre : *Nuits électriques*
- Caen : *Villes ardentes. Art, travail, révolte. 1870-1914*
- Rouen : *François Depeaux, l'homme aux deux-cents tableaux*



## L'exposition Van Eyck à Gand

En 2020, le retable de *l'Agneau mystique*, minutieusement restauré, retrouve enfin son visage originel. Le musée des Beaux-Arts de Gand organise à cette occasion une grande exposition, la plus complète jamais consacrée à Van Eyck.

**Suite au succès remporté par cet évènement exceptionnel, nous avons le plaisir de vous proposer un nouveau voyage de deux jours en avril.**

### Excursion à Gand

EXPO 291 - 1 jour • avec Audrey Liénard • à partir de 340 €  
Départs le 14/03 et le 18/04/20

### Voyage à Gand

EXPO 292 - 2 jours • à partir de 515 €  
Départs le 21 et le 28/03, le 7, le 17, le 18 et le 25/04/20

### Flâneries à Bruxelles et à Gand avec Pascal Bonafoux

FLANERIES 025 - 3 jours • à partir de 1 160 €  
Départs le 5/03 et le 16/04/20



Van Eyck, *L'Agneau mystique*, détail

## Jardins des Cotswolds Cottages fleuris et manoirs médiévaux



GB 41 - 4 jours • à partir de 1 440 € • avec Kevin Bideau  
10 au 13/06/20

Dans l'Ouest de l'Angleterre, épargnés par les outrages de la révolution industrielle, les Cotswolds sont formés de 2 000 kilomètres carrés de paysages préservés. Beaucoup considèrent cette région comme la "carte postale parfaite" du pays. Disséminés entre bocage d'un vert inimitable et miroitement de rivières encore sauvages, de nombreux jardins entourent des manoirs ou des cottages, composant un décor toujours fleuri, au charme so british !



© da.chi.lan



Découvrez le programme détaillé de nos voyages sur [www.clio.fr](http://www.clio.fr) ou demandez nos brochures...

## Clio est aussi le spécialiste du voyage culturel sur mesure

Pour individuels, familles, groupes d'amis, associations... vers toutes nos destinations.

### SERVICE A LA CARTE



Louis de Lestang  
01 53 68 82 59  
alacarte@clio.fr

Clio - 34 rue du Hameau, 75015 Paris  
Du lundi au vendredi de 9h à 19h, le samedi de 10h à 13h et de 14h à 18h  
01 53 68 82 82 • [info@clio.fr](mailto:info@clio.fr) • [www.clio.fr](http://www.clio.fr)

Les informations contenues dans ce document sont abonnées sous réserve d'erreurs typographiques. Elles sont en continuées et données à titre indicatif. Elles correspondent à l'état de nos programmes au jour de son impression et sont susceptibles de modification.